L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
MARDI 11 AVRIL 1882

INSTITUTIONS.

RUSSIAN EDUCATIONAL & KINDERGARTEN INSTITUTE.
(Anciennement Institut D'Aquin)
3 .... Esplanade 193

L'OUVERTURE de la 12me session annuelle de cet Institut a eu lieu le 5 septembre 1881. L'enseignement comprend toutes les branches d'un cours complet, en anglais et en français, ainsi que les langues modernes les plus usitées. Pour la musique, la direction a été confiée au concours du professeur H. ROLLING. L'Institut est situé dans l'un des quartiers les plus salubres et les plus agréables de la Nile-Orléans. Les bâtiments et les terrains sont vastes et admirablement disposés pour des pensionnaires ou des externes. Prix modérés. Pour circulaires, etc., s'adresser à Mlle M. FITZGERALD, à l'Institut.
18sept

Dentistes.

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

GEO. P. MALONEY,
D. D. S. Dentiste diplômé.
150 rue du Canal.
Anciennement des collèges dentaires de la Pennsylvanie et de la Nouvelle-Orléans. Dentiste du couvent des Ursulines. Extraction des dents sans douleur.
17 janv—1 an

JAMES S. KNAPP,
Chirurgien dentiste,
A transporté son cabinet du No 15, rue Baronne, au No 112 rue du Canal, coin St Charles.
Le Dr Knapp réfère le public à ses nombreux clients pour témoigner de son habileté dans toutes les opérations qui ressortent de son art. Il extrait les dents aux pauvres et les soulage gratuitement, le mercredi, de 2 h. à 4 h., et le dimanche, de 9 h. à 11 h.
Quand on veut conserver ses dents, on exerce beaucoup de discernement dans le choix du dentiste auquel on s'adresse, et on n'attend pas que la douleur vous force d'aller le voir.
7 janv—6m.

JOSEPH BAUER,
DENTISTE,
130 - - - Esplanade - - - 130
Près Rampart.
21mai—1an D Ma J

VOULEZ-VOUS VOIR?
ET VOIR PARFAITEMENT?
ALLEZ ALORS CHEZ
E. CLAUDEL, opticien,
Anciennement chez C. DUHAMEL
96 rue du Canal, près Camp,
Et achetez-y une paire de LUNETTES en or, en argent, en acier ou en nickel.
VERRES de tout genre.
Véritable cristal de roche
Essayez-le et vous n'aurez affaire à personne autre.
Réparation de LORGNONS D'OPERA.
Réparation de tous les INSTRUMENTS d'optique, de mathématique, de marine et de philosophie.

Batteries électriques, Microscopes, etc.
Thermomètres, Verres d'opéra, Instruments dessin, etc.
20 janv—

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLÉANS
BUREAUX 92 RUE ROYALE.
Ouverture de 10 h. du matin à 3 h. P. M.
Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

Aved Vincent, Gering Joseph, Ascendina Antonia, (légon) Jean, Aspesillon (naturel Argenta, Corrèze), Hancart, Clodomir, Almost, Aug Lucien, Jeanneau, Armand Victor, André Joseph, Kamman Cirille, (famille), André Baptiste, Lamasse, Pierre, Briffort, Alphonse, Lecose Jean, Bloch, Jah-a, Luquet Charles, Barrère, Paul, Mangé, Pierre, Barthe, François et Bernard, Menegaux, Charles Emile, Barbe, natif de Corps, Isère, Mouledous Dominique, Bayer Jacques, Morin Jacques Basile, Bordes Françoise, Mariette et Alex, Moquet Charles, Coquet Pierre, Noiret, Chas Félix, Claverie, Antoine, Narcisse Thomas, Castet Paul et Marie-Anne, Ferret Antoine, Castelnau Dominique de, Pierrou Chas Auguste, Dumas, Pierre, Edouard et François, Petit-Jean, François Joseph, Duleut Ja Bte, dit Pétrus, Rousselot Dlle dite Jourdain, Durrenon, Jean dit Labesse, Rotarier, Célestin, Derou, Luc Théophile, Farrat, Mme Vve, Dussaux Marie, Shaeffer & Cie, Dastas, Pierre, Sintée Léon, Fonten, Marcel, Tuquet, Mme née Albine, Francoion, Jean, Vertel, Michel, Foutan, Jean, Veron, Louis, Fals Vve S, Vincent Victor, Vignes Marie, Zegum Louis.

Nelle-Orléans, le 1er avril 1882.
Le Consul de France,
Vicomte PAUL D'ABZAC
1 avril—

Léon QUEYROUZE. O. SCAR

QUEYROUZE & BOIS,
MARCHANDS EN GROS DE
GROCERIES, VINS, LIQUEURS
—ET—
Toutes sortes de Produits de l'Ouest
AUX MAGASINS BLEUS,
Coin Vieille-Levée et Bienville.
9jui—1an. Nle Orléans.

LIGNE RÉGULIÈRE
ENTRE LE HAVRE ET LA NOUVELLE-ORLEANS.
Compagnie Commerciale de Transports à vapeur française.
FLOTTE DE LA COMPAGNIE.

Dupuy de Lôme	3,578 Tx.	Rouen	3,578 Tx.
Paris	3,578 Tx.	Bordeaux	3,578 Tx.
Havre	3,578 Tx.	Marseille	3,578 Tx.
Nantes	3,578 Tx.		

Ces magnifiques vapeurs sont entièrement nouveaux et ont été construits d'une manière à donner les plus grands avantages aux Passagers.
Départs du Havre et de la Nouvelle-Orléans tous les vingt jours.
Billets de passage et connaissements entre toutes les villes principales de l'Europe et des Etats-Unis.
Pour d'autres détails, s'adresser aux agents généraux,
FORSTALL, ROSS & CLAYTON, 173 rue Commune.
et à l'Administrateur-Délégué M. JOANNÈS COUVERT, Havre, France.
1erjan

PHARMACIE DUCONGE.
70 .... RUE DE CHARTRES 70
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHE,
SUCCESSEUR.

Le public de la ville et de la campagne trouvera à cette ancienne pharmacie un assortiment complet de: MÉDICAMENTS PATENTÉS FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qui constitue un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec exactitude. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente de [illegible]
1 aout 81—1 an

Use Lawrence & Martin's
TOLU ROCK and RYE.

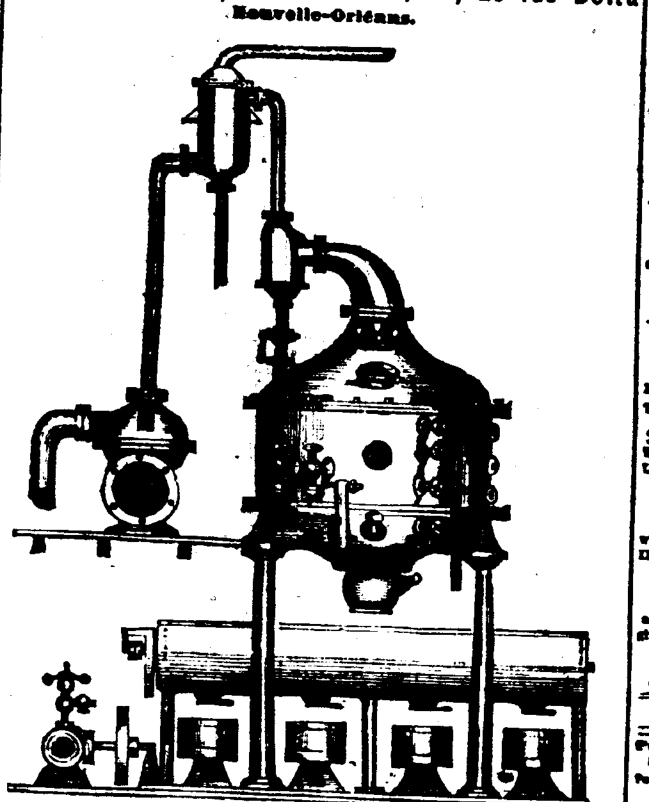
Pour les RHUMES, MAUX DE GORGE, BRONCHITES, L'ASTHME, la PNEUMONIE, la PHTHISIE, les MALADIES DE LA GORGE, de la POITRINE et des POUMONS.

BALSAM DE-TOLU a toujours été un des plus puissants remèdes de la FACULTÉ MÉDICALE contre les atteintes de RHUMES, des BRONCHITES, l'ASTHME, les MAUX de GORGE, la CONSOMPTION à leur début et à des périodes avancées, et contre toutes les MALADIES de la GORGE, de la POITRINE et des POUMONS; mais il n'a jamais été utilisé plus avantageusement qu'en mélange avec le TOLU ROCK and RYE. Ses propriétés adoucissantes sont celles d'un stimulant et d'un tonique capables de refaire le système après que le rhume a été guéri. Prix de quart de bouteille: $1.00.

ATTENTION! Ne vous laissez pas tromper par les marchands qui tâchent de substituer du ROCK and RYE en place de notre TOLU ROCK and RYE, qui est le seul article médicamenté: le véritable a une étiquette particulière sur chaque bouteille; ce qui permet de le vendre par les Droguistes, Grocers et marchands partout, SANS TAXE OU LICENCE SPÉCIALE.

TOLU ROCK and RYE Co., Propriétaire, 41 rue River, Chicago, Ill.
A vendre en gros par F. Hollander, L. L. Lyons & Co; E. J. Hart & Co; Finlay Preston & Co; Schmidt & Ziegler.
25fév—6m—Dim. Mar. Jeu.

JAMES D. EDWARDS
Successeur de DAN'L & JAS. D. EDWARDS,
22, 24, 26, 28 rue Front, et 21, 23, 25 rue Delta
Nouvelle-Orléans.



Appareils d'Evaporation pour Sucrerie—Une Spécialité.

Je suis prêt à fournir des installations complètes pour des Sucreries de toute capacité de 5 à 4 boucauts par jour. Bacs en fer pour jus, sirop et sucre. Steam Trains, Clarificateurs, Evaporateurs et Vacuum Pan de toutes dimensions, avec Mélangeurs (Mixers), Chariots à Sucre, Centri Etc. Satisfaction garantie.
8 jan—6 mois—dim mar ou

Brasseries.

Marais Street Steam Brewery
H. F. STURCKEN,
30, 32, 34 et 36 RUE MARAIS,
Entre Conti et St-Louis.
1er fév—82.1 an DMJ

PELICAN STEAM BREWERY,
EUGENE ERATH,
383 ..... RUE VILLERE 383
Entre Esplanade et Chemin du Bayou
11 jan—82. 1an DMar

A. MONTELEONE.
La grande fabrique de soulier Tiger. Rue Royale 80, au coin de la rue Conti.
En gros et en détail. Importation des meilleurs cuirs français et peau de veau. Les meilleurs souliers français en peau de veau et les mieux cousus de $2.50 à au-dessus. Les meilleurs souliers vissés de $3 à au-dessus. Bottes de $6 à au-dessus. Patronisez le Grand Tiger. Travail garanti. Gros souliers de buffle toujours en magasin et à vendre aux plus bas prix.
15 oct—1an DMaJ

Mme BONOMO, sage-femme, et mod des pour dames, 140 St Louis et 191 Bourgogne se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, descente difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visites à toute heure. Exerçant sa profession depuis 26 ans. elle se recommande au public.
16 déc

La célèbre prophétesse,
Mme LEONCE, prévient sa nombreuse clientèle qu'elle continue à dire le passé, le présent et l'avenir. Si vous avez des peines, venez; plus de mariages manqués, plus de troubles dans les ménages. Chances infaillibles pour voyager. Enfin, voulez-vous être heureux? Voulez-vous avoir des numéros gagnants? Venez au
No 66 RUE ORLEANS,
11fév entre Dauphine et Bourgogne.

S.N.
PIKE'S
Magnolia
WHISKEY
Cincinnati
OHIO.

LE CLICHE CI-DESSUS EST LE MARQUE DU VERITABLE ET CELEBRE
PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY
Dépôt par MM. W. W. JOHNSON & CO., Successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.
Seuls les PREMIERES MAISONS de gros d'épicerie le vendent à la Nlle-Orléans.
déc 31—1 an

FRANTZ & OPITZ,
Successeurs de A. BONNET & Cie,
Montres, bijouterie.
51 rue Royale
Coin Bienville.
Nlle-Orléans,
BIJOUTERIE
ET MONTURE DE
DIAMANTS.
DIAMANTS.
Tout genre de bijouterie plaquée
7aout 82—1an McVD

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:
CANADA, Jouclu, mercredi 12 avril.
SAINT-GERMAIN, Delaplane, mercredi, 19 avril
AMERIQUE, Santelli, mercredi, 26 avril.
Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris) ..$100 et $120
Deuxième classe $60
[illegible]
Entrepont, $26, avec aménagement complet, comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
L. GRAND, Agent,
6 Bowling Green, New-York.
Nouvelle-Orléans.
1mai—

Ligne de Bordeaux.
COMPAGNIE BORDELAISE DE NAVIGATION A VAPEUR.
Les steamers de 1re classe de cette ligne partiront comme suit:
CHATEAU LAFITE, 4000 Tonneaux (neuf). Samedi 29 Avril
CHATEAU LEOVILLE 4000 Tonneaux (neuf) Samedi 27 mai.
1re Chambre, $90. Entrepont, $34.
F. Le Boulanger, Funch, Edye & Co., 46 Beaver Street, Agt gén. pour passages. 27 South William St. Agents généraux.
Agents à la Nouvelle-Orléans, A. K. MILLER & CO. 37 rue Carondelet, Nlle-Orléans.
12déc au 1er aout

POUR LE HAVRE,
Directement.
Le superbe steamer français,
"VILLE de LISBONNE,"
Capitaine Gresse,
Ayant de magnifiques aménagements pour passagers de première classe, partira incessamment. Pour passage, s'adresser à
PIERRE POUTZ & SONS,
261 rue Commune,
au premier.
31 mars..15 f.

North German Lloyd.
DES billets de passage de Brême au Havre à la Nouvelle-Orléans et de la Nouvelle-Orléans à Brême ou au Havre, par la voie de New-York sont émis par
ED. F. STOCKMEYER & Cie,
Agents généraux,
42 rue de l'Union.
19 fév—6 m.

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant MERCREDI, 12 mai à 8 h. A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
HUDSON,
H. R. Freeman, commandant.
Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P 100
Passage -Cabine $40
Entrepont 20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON
4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

THE CROMWELL LINE.
FOR NEW-YORK DIRECT
To sail on WEDNESDAY, may 12 at 8 A. M.
This line is composed of the following steamships—
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.
The steamship
HUDSON
Capt. C H. R. Freeman.
will leave her wharf, foot of Toulouse street.
INSURANCE BY THIS LINE 1/2 PER CENT
Cabin passage $40
Steerage 20
Freight for Liverpool, Bremen, and Havre taken by this line, and through bills of lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON,
4 mai—1an 41 Carondelet street.

VAPEURS.
Paquebot de la malle, pour Vicksburg. Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M. pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur
NATCHEZ,
T. P. Leathers, Capitaine
J. S. Mace, Commis.
Se rattache, à Vicksburg à la ligne Yazoo pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St. Louis.
Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.
Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à JOHN JANNEY, 108 rue Commune.
On signe des connaissements pour les steamers sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Railroad au même taux que les autres bateaux.
11 sept—

Packet bi-hebdomadaire du haut de l'Ouachita.
Partant tous les LUNDIS à 5 P. M. et les VENDREDIS à 10 A. M.
Pour Thibodaux et les débarcadères intermédiaires, le steamer
BELLE OF THE COAST.
J. F. Aucoin, Capitaine, E. Nicolle, Commis, partira comme ci-dessus, descendant la côte tous les MERCREDIS et DIMANCHES en plein jour.
Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à R. RIVET, No 108 rue Décatur.
30 sept—

Ligne semi-hebdomadaire indépendante de la côte, Donaldsonville Lafourche et Laurel Valley.
Départ tous les LUNDIS à Midi, et tous les JEUDIS entre à 5 heures.
Le beau bateau à vapeur
STE-MARIE.
MAX BLANCHARD, maître,
J. P. McELROY, commis.
Part régulièrement comme il est indiqué plus haut. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à W. B. GREATHOUSE, 104 rue Commune
13 oct—1an

Mandeville et Covington.
Le vapeur "Nouveau Camelia" de la Ligne des Etats-Unis.
SERVICE D'HIVER.
A partir du 1er novembre 1881; Départs de Milneburg, à l'arrivée du train du convoi du chemin de fer par lequel on se rend de la gare du chemin de la Mobile, à l'extrémité de la rue du Canal.
Mardi, à l'arrivée du convoi de .... 12 h.
Jeudi, de .... 12 h.
Samedi, de .... 3 p.m.
Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing.
RETOUR.
Départ de Old Landing:
Lundi .... 8 h. a.m.
Mercredi .... 7 de
Vendredi .... 7 de
S'arrêtant à tous les points intermédiaires.
Prix du voyage $1
Fret reçu journellement à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à l'extrémité de la rue Girod.
Excursion tous les dimanches, à l'arrivée du train de 8 heures A. M.
Prix, aller et retour $1 00
W. G. COYLE, Agent,
30 oct 32 rue Carondelet.

CHEMINS DE FER

LES VOYAGEURS
—POUR—
ST. LOUIS ET L'OUEST
Gagneront une nuit de voyage en prenant leurs effets pour
La Grande Route de Jackson
La seule ligne qui ait deux trains quotidiens; la seule aussi qui ait des wagons-dortoirs Pullman, allant sans changement, de la Nlle-Orléans à St-Louis.
La Route de Jackson est de 100 milles plus courte que les autres et abrège la distance de 8 heures.
Bureau, 22 rue du Camp coin Commune.
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
J. W. COLEMAN,
Acting General Passenger Agent.
18mars—

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, MOBILE ET ST. LOUIS.
VOIE DIRECTE, ANCIENNE ET SURE des chemins de fer de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains. C'est positivement la seule route sur laquelle il y ait des Chars-dortoirs, palais de Pullman, de la Nlle-Orléans, et faisant des jonctions à la gare de l'Union à St-Louis avec les trains venant de la Nouvelle-Orléans.
Des jonctions sont faites à la gare Union de St-Louis par les trains allant directement à Omaha, Milwaukee, Burlington, San Francisco, Detroit St Paul, Kansas City, Denver, Chicago, Rock Island, Minneapolis et aux Célèbres lieux de plaisance d'été du Michigan, Iowa, Wisconsin, Minnesota et à tous les points du grand Nord-Est.
Les trains de la côte du chemin de fer de Louisville et Nashville, nommé maintenant l'Express de St-Louis, est prolongé leur course jusqu'à Mobile, dont exprès dans le but de faire jonction avec les trains de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains, garantissant ainsi aux passagers certaines jonctions avec les trains allant à et venant de St-Louis, de la Nouvelle-Orléans et de tous les points de l'Ouest.
Pour des mappes, des tableaux de départs et des informations spéciales, s'adresser en personne ou par lettre à E. W. GILLESPIE, agent général du département des passagers au Sud, bureau du chemin de fer de la Mobile, coin des rues St-Charles et Commune, Nlle-Orléans.
E. W. GILLESPIE,
Agent-Général au Sud, Nlle-Orléans, Lne.
J. C. WALLER,
Agent-Général du départ des passagers,
14fév—1an Mobile, Ala.

Bureau de la Compagnie de New Orleans City Railroad, No 199 rue du Canal—Nlle-Orléans, 2 avril 1882.
Heures de départ des trains du Lac
LES dimanches, les trains partiront de la ville pour West End toutes les heures jusqu'à 2 heures de l'après-midi. Après 2 heures, ils partiront toutes les vingt (20) minutes, jusqu'à 8 heures du soir. Le dernier train quittera West End à 9 heures du soir.
Les autres jours, les trains partiront de la ville pour West End toutes les heures, à partir de 10 heures du matin jusqu'à 8 heures du soir, et le dernier train du lac quitte West End à 9 heures du soir. Le tout jusqu'à nouvel ordre.
F. WINTZ, surintendant-général.
2 avril—

Chemin de Fer Pontchartrain.
Dépôt à l'extrémité de la rue du Canal.
Station à l'extrémité de la rue des Champs-Elysées, près la levée, Rue Dauphine.
Excursions au Lac, aller et retour le même jour 15 cts, pour les enfants au-dessous de douze ans, 10 cts.
Prix du trajet jusqu'à Gentilly, aller et retour, 10 cts.
Les bateaux partiront du pied de la rue du Canal à 12:10 p. m.
Ils partiront du pied de la rue du Pontchartrain dépôt à 6:45 a. m.; 10:42 a. m., 12 21 p. m.; 3:15 p. m.; 6:12 p. m.
Ils partiront de Milneburg à 6:45 a. m.; 9:32 a. m.; 11:32 a. m.; 5:12 p. m.; 5:32 p. m.
Le train partant de Milneburg à 1:02 a. m., seulement jusqu'à la jonction Pontchartrain. Au retour il quitte la jonction Pontchartrain à 6:00 a. m.
Les Dimanches, de 2 à 7 heures du soir, les trains partiront toutes les 45 minutes du dépôt de Pontchartrain pour Milneburg. Le dernier train partira de Milneburg à 7 heures du soir.
Les départs se feront d'après les heures de la [illegible]
27 fév— J. T. HARAHAN Président

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.
La route la plus courte et la plus rapide à destination des villes de l'Est.
UN SEUL CHANGEMENT JUSQU'A NASHVILLE LOUISVILLE LYNCHBURG, ET ST. LOUIS.
TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE.

	Départ.	Arrivée.
Express	8:00 a. m.	10:55 p. m.
Cote accommodation	[illegible]	[illegible]
Malle rapide	8:00 p. m.	10:05 a. m.

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.
Bureau des billets, coin de Charles et Commune. J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping-cars.
C. P. ATMORE, Agent général pour les passagers. JOHN KILKENY, assistant-agent général pour les passagers.
J. H. SMITH, Agent pour les billets.
J. T. HARAHAN, Surintendant.
13 mars—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.
Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.
THROUGH WITHOUT CHANGE TO NASHVILLE, LOUISVILLE, LYNCHBURG, AND ST. LOUIS.
ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW-ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive.
Express	8:00 a. m.	10:55 p. m.
Coast accommodation	[illegible]	9:12 a. m.
Fast Mail	8:00 p. m.	10:05 a. m.

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.
Ticket office, corner St. Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.
C. P. ATMORE, General Passenger Agent. JOHN KILKENY, Asst. Gen. Pass. Agt.
J. H. SMITH, Ticket Agent.
J. T. HARAHAN, Superintendent.

Grande Route de Jackson.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
LIGNE "STANDARD GAUGE" ENTRE LE NORD ET LE SUD.
L'UNIQUE LIGNE faisant passer DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN de la NLLE-ORLEANS JUSQU'A CINCINNATI, ST-LOUIS ET CHICAGO, sans changements de trucks.
UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES DE L'EST.
L'UNIQUE ROUTE DIRECTE pour ST-LOUIS, CHICAGO et TOUS LES POINTS DU NORD ET DE L'OUEST. Plusieurs milles plus courte et plusieurs heures plus rapide que les autres lignes.
DOUBLE TRAINS QUOTIDIENS qui partent et arrivent à la gare de la rue Calliope comme suit:

DEPART	ARRIVEE
Express No 1..8:00 A.M	Malle No 2..7:15 A. M.
Malle No 3....5:15 P. M	Expr No 4..11:00 A. M.
Excurs No 11.7:30 A.M	ExcurNo 12..9:00 P. M
Mixed No 13..3:00 A M	Mixed No 14.10:45 P M

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours, et 14 partent tous les jours—Nos 13 et 14 ne partent pas le dimanche. Les Nos 11 et 12 le dimanche seulement.
Bureau des Billets, 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
J. W. COLEMAN, Asst Agent Gén. des Passagers.
C. M. SHEAFE, Surintendant général.

Great Jackson Route.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
The Standard gauge trunk line between the North and the South.
The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE of trucks.
ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
The ONLY DIRECT ROUTE to ST. LOUIS, CHICAGO, and ALL POINTS NORTH AND WEST. Many miles shorter, and many hours quicker than any other line.
DOUBLE DAILY TRAINS leave, and arrive at Calliope Street Depot, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 1.8:00 A.M	Mail No 2....7:15 A. M.
Mail No 3....5:15 P. M	Express No 4 11:00 A.M.
Excurs No 11 7:30 A.M	ExcursNo 12.9:00 P M
Mixed No 13..3:00 A M	Mixed No 14.10:45 P M

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 12 and 14 daily, except Sunday. Nos 11 and 12 Sundays only.
Ticket office, 22 Camp street, corner Common
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Acting Gen. Pass. Agent.
C. M. SHEAFE, General Superintendent.

CHEMINS DE FER.

GRAND CHEMIN DE FER
Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.
LE STEAMER partira du pied de la rue des Champs Elysées tous les jours, à HUIT HEURES A. M., et au convoi au CONVOI DES PASSAGERS qui partira d'Alger à 8 h. 25 A. M.
Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toutes les formes.
Le taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et la Teche, au-delà de Morgan City, est retiré pour le moment. Des contrats spéciaux pour fret sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition avec The Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui expédieront par ce chemin de fer.
Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 2 heures; le fret reçu après cette heure partira par les trains suivants.
Billets "commutation"—500 milles pour $15.
[illegible]
GEO. PANDELY, Surintendant.
Pour fret et passage s'adresser au coin des rues [illegible]
Les passagers [illegible] après 5 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.
A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodaux, allant à Thibodaux et Houma.

ASSURANCES.

Etat Annuel de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans.
Pour l'année expirant le 31 décembre 1881.

Primes sur les incendies	$365,620 90	
Primes maritimes	73,934 07	
Primes de rivières	32,776 02	
		$892,330 77
Plus, primes acquises de l'année dernière		162,601 36
		$494,932 00
A déduire—Primes non acquises	$67,983 10	
Primes réassurées	32,313 78	
Réassurances	32,012 35	
		132,309 23
Primes nettes acquises		$362,712 80
A ajouter—Intérêt, loyer et sauvetage	$36,465 95	
Profits accumulés	114,380 35	
		150,835 87
		$513,548
A déduire pertes	vées—	
Feu	$119,457 92	
Marine	33,048 15	
Rivière	31,169 95	
	$183,675 92	
Réduction, commissions d'agences, taxes, salaires, Board of Underwriters, dépenses générales	124,299 37	
Dividende semestriel de juillet 1881	25,000 00	
Dividende semestriel de décembre 1881	25,000 00	
		357,975 29
		$155,572 33
A déduire—Réclamations réglées et dues	$11,686 00	
Réclamations non réglées	21,300 00	
Réclamations dénoncées	7,500 00	
Réclamations non acceptées	5,000 00	
		45,986 33
Surplus net		$120,347 00

La Compagnie possède l'actif suivant:

Argent dans les banques	$42,197 61
Bons des E. U., 4 p. cent	234,000 00
Propriétés foncières à la Nlle-Orléans	[illegible]
Billets de bons hypothèques	79,448 00
Billets sur nantissement	201,390 00
Prêts sur demande	12,550 00
Billets à ordre en règlement de primes	24,500 00
Bons des Waterworks de la Nlle-Orléans	17,166 42
Bons de New Orleans City Railroad	22,350 00
Bons de la Levee Steam Cotton Press	20,000 00
Bons de New-Orleans and Pacific Railroad	38,000 00
Bons de la Manufacture de Glace de la Louisiane	1,900 00
Bons du Bataillon d'Artillerie Washington	11,500 00
Actions du City Railroad	500 00
Actions de la Banque Nationale	1,721 50
Actions de la Valette Dry Dock Company	848 50
Actions de l'Importers' bonded warehouse	2,000 00
Actions du New Louisiana Jockey Club	875 00
Comptes ouverts	750 00
Primes en cours de collection	442 75
Dû par des agents et en cours de transmission	56,736 80
	37,318 66
	$774,712 28

PASSIF.

Fonds capital	$500,000 00
Réserve pour réassurances	67,983 10
Dividendes non réclamés	4,894 77
Dû par d'autres compagnies pour réassurances	1,761 05
Dividende pour décembre 1881	25,000 00
Réclamations comme ci-dessus	45,226 33
Surplus en réserve	120,347 00
	$774,712 28

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.
Fait et assermenté devant moi, ce 12 janvier 1882.
JAS. FAHEY, Notaire.

Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons que le présent avis, qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte.
A. SCHREIBER,
ANT. CARRIÈRE,
W. A. BELL,
H. GALLY.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 12 janvier 1882, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semi-annuel de cinq pour cent sur le fonds capital aux actionnaires en ce jour enregistrés.
Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1882.
—DIRECTEURS—

JULES ALDIGE,	H. GALLY,
THEO. BRIERRE,	CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL,	PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIÈRE,	A. SCHREIBER,
CHAS. T. DUGAZON,	CHAS. E. SCHMIDT
A. PATJO,	JULES TUYES.

5 janv—

COMPAGNIE D'ASSURANCE
—DU—
CROISSANT,
(CRESCENT INSURANCE
67 et 69, rue du Camp
NOUVELLE-ORLEANS,
Organisée en 1849. Réorganisée en 1880.
CAPITAL EN ARGENT $400,000
Sollicite des
Risques d'incendie, de Rivière et de Marine.
W. B. LYMAN .... Président.
S. B. NEWMAN .... Vice-Président.
CHAS. E. RICE .... Secrétaire
Directeurs.

Samuel B. Newman	Samuel H. Kennedy,
Thomas A Adams,	Victor Meyer,
Joseph Bowling,	Edward J. Gay,
S. Hernsheim,	AM. Moulton,
Geo W. Sentell,	Wm. B. Conner,
P. B. Mortimer,	John M. Parker
Reuben G. Rush	George Montin,
Edward Naile,	Harry L. Finch,
W. W. Swain,	J. J. Reiss,
A. H. Steward,	Lucien Dalery,
U. Marinoni	Louis Frediani,
Chas. H. Dolsen,	Charles Newman,
S. P. Grigsby,	E. C. Conlan,
Wm. A. Phelps,	John Calder,
Ford Marks	Wm. B. Lyman
E. H Adams	16 juil—1 anVa

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.
No. 104 rue du Canal.
Vingt-Septième Etat Annuel.

CONFORMÉMENT aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant:
Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1881, y compris les primes non acquises de l'année précédente—

Risques de feu	$285,580 92
Risques maritimes	36,455 71
Risques de rivières	36,518 90
Total des primes	$318,505 43
Moins primes non acquises	54,003 00
Primes nettes 31 mai 1881	$264,502 43

PERTES PAYEES—

Sur risques de feu	$54,282 80	
Sur risques maritimes	5,192 37	
Sur risques de rivières	6,931 58	
Taxes et dépenses, moins intérêt	25,233 87	
Réassurances et primes remboursées	16,943 41	108,574 03
Profits		$125,928 4

La compagnie a l'actif suivant:

Propriétés foncières	$232,200 00
Bons de ville ($42,650)	12,000 00
Actions de banques, de chemins de fer et autres	71,687 12
Billets garantis par hypothèques ou nantissement	145,353 63
1442 actions de la compagnie des Water Works de la Nlle-Orléans	44,215 00
Billets à recevoir	59,902 55
Primes en voie de collection	35,235 28
Scrip de ville ($6,279 30)	2,000 00
Jugements sur billets hypothéqués	7,200 00
Argent en caisse	73,571 72
	$687,546 23

L'exposé ci-dessus est une seule année et correcte des livres de la compagnie.
P. FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.
Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.
Signé et assermenté devant moi ce 11ème jour de juin 1881.
MICHEL V. DEJEAN, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue le 11 juin 1881, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de 25 pour cent sur les primes nettes participantes pour l'année échue le 31 mai 1881 payable le troisième lundi de juillet prochain.
Dix pour cent d'intérêt sur le fond capital pour l'année expirant le 31 mai 1881, sont payable sur demande.

DIRECTEURS.

P. Maspero,	J. J. Fernandez,
Paul Fourchy,	John Geddes,
John B. Lallande,	D. Fatjo,
Edward Toby,	D. A. Chaffraix,
M. W. Smith,	Chs. Lafitte,

S. W. Taylor. 12juil

LIVERPOOL and LONDON and GLOBE INSURANCE COMPANY.
Département du Sud.
Bureau: coin Carondelet et Gravier.
Le capital de cette Compagnie est de DIX MILLIONS DE DOLLARS, auquel doit s'ajouter la responsabilité illimitée des propriétaires.

Etat de situation de la Compagnie, 1er janvier 1882:

Actif brût provenant des incendies	$12,167,533 4
Passif sur les incendies, y compris le capital payé	5,675,957 54
Excédant net	$6,291,580 90

Etat de situation de la succursale des E.-U. 1er janvier 1881.

Actif	$4,592,248 18
Passif	2,550,186 52
Excédant	2,042,061 66

On sollicite des assurances pour risques de toutes sortes. Le Bureau des Directeurs, est pleinement autorisé à régler et payer toutes les pertes encourues en cette ville, ce qui place la Compagnie sur un pied d'égalité avec les compagnies locales, opérant en vertu de chartes conférées par les lois de l'Etat.

Bureau de Directeurs.
J. F. SCHRODER, Esq., Chairman, de la maison L. Christ & Co.
NEWTON BUCKNER, Esq., de la maison Buckner & Co.
PERRY NUGENT, Esq., de la maison Nugent & Lallande.
PETER ANDERSON, Esq., de la maison Anderson & Simpson.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident.
JULES P. ROUX, Assistant Secrétaire Résident.
CLARENCE F. LOW, sous-assistant secrétaire Résident.
Nlle-Orléans, 20 octobre 1881.
24 oct—1an vste

Merchants' Mutual Insurance Company, of New Orleans.
104 Canal street.
TWENTY-SEVENTH ANNUAL STATEMENT.
In conformity with the requirements of their Charter, the company publish the following statement:
Premiums received during the year ending May 31, 1881, including unearned premiums of the previous year—

On Fire Risks	$285,580 92
On Marine Risks	36,455 71
On River Risks	36,518 90
Total Premiums	$318,505 43
Less Unearned Premiums	54,003 00
Net Earned Premiums May 31, 1881	$264,502 43

Losses paid—		
On fire risks	$54,282 80	
On marine risks	5,192 37	
On river risks	6,931 58	
Taxes and expenses less interest	25,233 87	
Reinsurances and return premiums	16,943 41	
		108,574 03
Profit		$125,928 40

The Company has the following Assets:

Real Estate (market value)	$232,200 00
City Bonds ($42,650)	12,000 00
Bank, railroad and other Stocks	71,687 12
Notes secured by mortgage and pledge	145,353 63
7712 shares New Orleans Water Works Co	44,215 00
Bills receivable	59,902 55
Premiums in course of collection	35,235 28
City Time ($6,279 30)	2,000 00
Judgments	7,200 00
Cash on hand	73,571 72
	$687,546 23

The above Statement is a true, true and correct transcript from the books of the Company.
PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.
STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me the 11th day of June, 1881.
MICHEL V. DEJEAN, N.P.

At a meeting of the Board of Directors, held on the 11th day of June 1881, it was resolved to declare a cash dividend of 25 per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May 1881, payable on the third Monday of July next.
Ten per cent interest on the capital stock for the year ending 31st May, 1881, is payable on demand.

Directors.

P. MASPERO,	J. J. FERNANDEZ,
PAUL FOURCHY,	JOHN GEDDES,
JNO. B. LALLANDE,	D. FATJO,
EDWARD TOBY,	D. A. CHAFFRAIX
M. W. SMITH,	CHS. LAFITTE,

S. W TAYLOR
16 juin—

ANNONCES PARISIENNES

M. H. GAILLARDET, 8, passage Saulnier, à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes. C'est à M. H. GAILLARDET par conséquent que doivent s'adresser exclusivement pour les spécialités de Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, etc. Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourra être acceptée par nous en dehors de M. H. GAILLARDET.

VELOUTINE
CH. FAY,
9 Rue de la Paix,
A PARIS.
POUDRE DE TOILETTE
SPÉCIALE, PRÉPARÉE AU BISMUTH,
ADHÉRENTE ET INVISIBLE,
Remplaçant les Poudres de Riz et les Fards avec avantage.
UNE LÉGÈRE APPLICATION SUFFIT POUR DONNER A LA PEAU la Fraîcheur et le Velouté de la Jeunesse.
5 fr. la boîte complète avec houppe.
AVIS—Se méfier des imitations et des falsifications.—Voir le Jugement du tribunal civil de Paris, du 8 mai 1875.—MM. CARROUCHÉ, RIVET, HART & CO.

VICHY
Administration: PARIS, 22 Boulevard Montmartre
Grande-Grille—Affections lymphatiques, maladies des voies digestives, engorgements du foie et de la rate, obstructions viscérales, calculs biliaires, etc.
Hôpital—Affections des voies digestives, pesanteur d'estomac, digestion difficile, inappétence, gastralgie, dyspepsie.
Célestins—Affections des reins, de la vessie, gravelle, calculs urinaires, goutte, diabète, albuminurie.
Hauterive—Affections des reins, de la vessie, la gravelle les calculs urinaires, la goutte, le diabète, l'albuminurie.
EXIGER le NOM de la SOURCE sur la CAPSULE
Les sources de Vichy ci-dessus, se trouvent chez MM. PAUL GELPI & BRO, BAULATOUR, MARCEL MAJEAU.

Vin de Quinquina Ferrugineux AU MALAGA
de GRIMAULT & Cie pharmaciens à Paris
Ce vin contient le quinquina qui est le plus puissant tonique de la matière médicale, et le pyrophosphate de fer, le régénérateur des forces épuisées et du sang appauvri. On l'emploi avec succès contre les Pâles couleurs, l'Anémie, l'Irrégularité de la menstruation, le Manque d'appétit et les Douleurs d'estomac auxquelles les femmes sont souvent sujettes.
Paris, 8, rue Vivienne
ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES

SANTAL MIDY
L'Essence de santal citrin de Bombay, absolument pure, contenue dans ces capsules, est beaucoup plus active que le Copahu et le Cubèbe. Elle supprime l'emploi des injections et arrête en trois jours l'écoulement le plus douloureux et le plus invétéré, sans fatiguer l'estomac, et sans communiquer d'odeur aux urines.
Dépôt: Pie L. MIDY, 113, r. du Fg-St-Honoré, Paris
ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans
Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination

STEAMERS.
Asturiano Esp. 1695 Echevarria pour Liverpool 27 1er dist, A K Miller &co
Alabama Am. 757 Gait pour —— Alger Woodward & Wight
City of Merida Am. 1492 McIntosh pour les ports du Mex que 9 2e dist, K A Yorke
City of Norfolk Am. 893 Pease pou —— Alger, C A Whitney &co
Chalmette Am. 2984 Reed pour New York Alger, C A Whitney &co
Genoia Esp. 461 Alegria pour Liverpool 47 4e dist, L Ranger &co
Heredia Cos Rican 241 Price pour—— 13 1er dist, W D Clark &co
I C Harris Am. 895 Wertsch pour Alger, C A A Whitney &co
Messico Ital. 2655 Gaggino pour Gênes 44 de dist, Gilbert H Green &co
Margaret Am. 506 Otteson pour Belize Hon 16 1er dist, S Oteri & Bro
Marlborough Ang. 1175 Barker pour Liverpool 45 4e dist, Jos F Lovell &co
Mobile Ang. 1409 Herriman pour Liverpool 40 de dist, Norton & Bell
Mediator Ang. 2011 Hanney pour Liverpool 30 2e dist Lucas E Moore &co
St-Louis Ang. 1782 McAuley pour Liverpool 47 de dist, Silas Weeks &co
Statesman Ang. 1865 James pour Liverpool 10 2e dist, Lucas E Moore &co
Tobasco Max. 279 Powell pour——Alger, Avendano Bros
Tabasqueno Mex 109 Berretrega pour—— 26 2e dist Avendano Bros
Ville de Lisbonne Fr. 1892 Gresse pour le Havre 24 3e dist. P Poutz
W G Hewes Am. 1118 Brown pour—— Alger C A Whitney &co
Wanderer Am. 531 Evans pour Belize Alger Machaca Bros

NAVIRES
Asiana Ang. 1233 Williams pour Liverpool 36 1er dist, A K Miller &co
Ben'omond Ang. 9r 8 Sutherland pour Liverpool de rue, A K Miller &co
Cashier Ang 1417 Tenfer pour le Havre 1re rue DeWolf & Hammond
Charles Ang. 1536 Nickerson pour le Havre 3e rue, A K Miller &co
Cromwell Am. 891 Berstow pour——35 1er dist, Jos F Lowell &co
Leviathan Nor. 1095 Mjfeld pour Anvers 19 2e dist, Robt Oertein
Mount Pleasant Ang. 1493 Wallace pour Liverpool, 3e rue, L Latouraix &co
Selete Ang. 855 Dunbar pour—— 27 3e dist au capitaine
Virginia Am. 1095 Larrabee pour Liverpool 1re rue, A K Miller &co

BARQUES.
Adolf All. 1063 Brookelman pour Brême 31 1er dist, A K Miller &co
Barcelona Esp. 1020 Cabeo pour Barcelone 3e rue, D Fatjo &co
Benguela Nor. 714 Fugelsang pour—— Gretna, Robt Oertein
Carrier Dove Ang. 1064 Saunders pour—— 33 3e dist. Hall & Vaughan
Englebrekt Sued. 659 Eckman pour Limerick 17 2e dist. Fassetti & Xiques
Gaspe Ang. 1094 Motyer pour Liverpool, 3e rue, Jos F Lovell &co
Georgia Fr 585 Jean pour l'Europe 3e rue, P Poutz
Hattie G Dixon Am. 329 Yates pour—— Gretna, Woodward & Wight
Iris All. 502 Niedbrodt pour Oporto 3e rue S A Cosulich
Joshua Loring Am. 509 Cook pour Cuypen Christi 3e rue, au capitaine
Matanzas Ang. 1191 Hosmer pour Brême, 3e rue, Forstall Ross & Clayton
Maria Adelaide Ital. 484 Naccari pour—— 14 1er dist. au capitaine
Mercedita Am. 814 Thacher pour——13 1er dist au capitaine
Ocean Nor. 875 Andersen pour Cork 18 3e dist, Hall & Vaughan
Olano Esp. 498 Yapara pour Barcelone 3e rue, Avendano Bros
Ocean Pearl Am. 459 Henley pour——15 1er dist au capitaine
Rosamond Ang. 1068 Pierce pour——31 3e dist, Norton & Bell
Simpson Ital. 340 Gargiulo pour——16 de dist. Bassetti et Xiques
Sirene Aut. 554 Cosulich pour Reval 30 3e dist, A K Miller &co
St Julien Ang. 1077 Fitz pour Liverpool 32 3e dist, Hall & Vaughan
Santa Cruz Ang. 9 9 Jones pour Liverpool 37 1er dist, DeWolf & Hammond

BRICKS.
Nicosia Esp. 198 Casals pour Barcelone 47 4e dist, Gilbert H Green &co
Tarifa Nor 295 Kaudsen pour Cronstadt 16 3e dist, A K Miller &co
W J Phillips Am. 210 Dagny en détresse Gretna au capitaine

GOELETTES.
Ariel Mex. 118 Brown pour Minatitlan 32 1er dist. Gordon & Gomila
E D Sudbury Am —— Minot pour Indianola 45 3e dist au capitaine
Eclipse Ang. 76 Jackson pour——P'e Tier, F Pilsbury
Harry A Barry Am. 409 Chatfield pour—— 46 4e dist, au capitaine
Jos P Machaca Am 114 Clark pour——15 1er dist, J P Machaca &co
Santo Oteri Am. 170 Kecker pour—— Pie Tier, S Oteri & Bro
Vernal Am 149 Huntreman pour——Pie Tier, J P Macheca &co

LISTE DE NAVIRES
En partance pour la Nouvelle-Orléans

NEW-YORK.
Steamship Hudson, Freeman .... parti 1 avril
Steamship Chalmette, Reed .... parti 1 avril

BOSTON.
Goelette Jno V Krants, Pierce, ...partie 28 mars
Goelette Jno H Kranatz, Pitcher, partie 25 mars
Goelette Henry Lippman, Fowes, partie 23 mars

FRIENDSHIP, ME.
Goelette Melissa A Wiley, Putnam. ...en chargement 21 mars

WATERFORD
Barque Landseer, McLeod .... partie 22 mars

BATH, MAINE.
Navire Crescent City, Kelly....en chargement 20 mars

LIVERPOOL
Steamship Architect, Jones, en chargement 18 mars
Steamship Warrior, Neville, ... parti 13 mars
Steamship Ozenholme, McFee, en chargement 10 mars
Steamship Riversdale, McKean, en chargement 16 mars
Steamship Mariner, Jones, ... parti 25 fév
Navire Cyprus, Parker, en chargement 10 mars
Steamship American, Wallace, ...en chargement 1 mars
Steamship Juana, Gastanaga ...en chargement 1 mars
Steamship Author, Jackson, ...en chargement 10
Navire Orient, Allen, ... parti 19 mars
Navire Alice M Minott, Whitmore, ...parti 21 fév
Navire Mary Stuart, Wright, ... parti 6 fév
Barque Landseer, McKean, ... partie 12 mars
Barque Luigi V. Volpe, ... partie 5 nov
Barque Mary Durkee, Newcomb, ...partie 21 fév

LONDRES.
Navire Hogarth, Elverson, en chargement 22 fév
Navire Annie Bingay, Walker, ...expédié 26 jan
NEWPORT.
Barque J C Roberson, Davis .... parti 28 fév
CARDIFF.
Navire Lizzie Moses, Grey, ...expédié 13 mars
HAVRE.
Navire Caledonia, Potter, ... parti 24 mars
Barque Ontario, Hooker, ... partie 14 mar
NYHERN.
Barque Elisa Fishela, ... partie 7 mars
Barque Com. Dupont, Creel .... partie 21 janv
BREME.
Navire Constantia, Kuhlke, ... parti 19mars
Navire Friedrich, Bruggerman, ...parti 12 fév
PALERME.
Steamship Camden, ... parti 16 mars
Steamship Karlin, ... parti 25 mars
Bark Fritz von Ahrenfeldt, Lehman, parti 4 déc
RIO DE JANEIRO.
Navire Scotia, Thompson, ... partie 1 mars
Barque Seaward, Copp, ... expédiée 9 mars
Barque Nannie T. Bell, Fitts, ... partie 6 fév

BUREAU DE PRETS.
OTTO SCHWANER,
17 .... RUE BARONNE 17
ENTRE CANAL ET COMMUNE.
Près de la SALLE GRUNEWALD.

BODLEY BROTHERS
ONT l'assortiment le plus complet de wagons à ressorts, charrettes à cannes à 3 et 4 mulets, charrettes à boeufs, do. pour bois, wagons à coton, charrettes à bagages, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voitures, graisse pour essieux, etc. Nous appelons l'attention sur nos essieux durés, nos moyeux forgés à froid et nos wagons à charrue extra destinés à la charrette. Le Wheeling W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.
Dépôt 18 et 20 rue Union.
2mai 1881—1an

DRS S. & D. DAVIESON,
7 - - rue des Remparts - - 7
NLLE-ORLEANS, LNE.

Dr David Davieson,
M. R. C. S. LONDRES, M. D. GIESSEN, NEW YORK.
Auteur du "Practical Observations on Nervous Debility", "Essay on Marriage", etc. Conférencier sur l'Anatomie, la Physiologie, etc., au Musée d'Anatomie de l'Etat du Missouri, St-Louis, Mo.
désire annoncer aux citoyens de la Nlle-Orléans et des environs qu'on peut le consulter jusqu'au 30 avril prochain, à son salon,
7 RUE DES REMPARTS, entre Canal et Douane.
Tous les jours de 10 a m à 2 p m et le soir de 6 à 8 heures.
Le Dr DAVIESON ayant adopté comme spécialité le traitement et la cure des
MALADIES DE NERFS.
a consacré des années à l'étude et aux recherches de cette branche de la science médicale qui a trait plus particulièrement aux maux causés par les indiscrétions et les indélicatesses de la jeunesse par l'usage des débilités nerveuses, physiques et mentales, et la perte de toute vitalité. Et que les meilleurs hôpitaux européens en Europe et en Amérique lui permettent de garantir un SOULAGEMENT A TOUS CEUX QUI SOUFFRENT
et qui le consulteront. Le Dr Davieson a été surtout remarquablement heureux dans ses TRAITEMENTS PAR CORRESPONDANCE
Il est, cependant, préférable qu'une entrevue au moins ait lieu, si cela est possible.
Le Dr DAVIESON appelle surtout l'attention des personnes qui se confient aux soins de charlatans ignorants, sur un fait qu'ils ne font qu'augmenter leurs maux. Le médecin qui comprend sa profession et qui travaille intelligemment à faire avancer dans l'intérêt de l'humanité, en publiant le bienfaiteur, et la haute estime dont jouit le Dr Davieson auprès des médecins eux-mêmes, est une preuve que tous ceux qui s'adressent à lui trouveront une FOI IMPLICITE EN UNE CURE PROMPTE ET PERMANENTE.
Le travail du Dr DAVIESON "Practical Observations" qui en est à sa 160me édition, sera reconnu comme un guide de valeur et sera obtenu gratuitement sur demande.
Le Dr DAVIESON peut être consulté au No 7 de la rue des Remparts, entre Canal et Douane, à la Nlle-Orléans, jusqu'au 30 avril, après quelle date son adresse sera au No 1707 rue Olive, à St-Louis, où il est domicilié depuis nombre d'années.
Heures de consultation à son bureau: de 10 heures a m à 2 heures p m, et de 6 à 8 heures p m. Le dimanche de 10 heures a m à 2 heures p m seulement.
19 fév—au 30 avril

[illegible] de la rue [illegible] des Fair Grounds.
[illegible] de départ: rue du Chemin [illegible] Parcours: [illegible] Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'au [illegible] et de là à la station d'arrivée. Les [illegible] deux suivent la même route; seulement, au lieu de tourner dans la rue Broad, ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue [illegible].—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St Pierre, et principalement par la rue de [illegible] jusqu'à la rue du Canal.

FEUILLETON

No 2. Commencé le 9 avril

LE MAITRE DE FORGES.

Par GEORGES OHNET.

I.

[Suite.]

La famille du marquis ne s'occupa pas à rechercher les causes de cette mort foudroyante, elle ne songea qu'à pleurer. M. de Beaulieu était aimé et respecté comme s'il eût été un époux et un père modèle. La marquise, silencieusement, mit toute sa maison en deuil et fit à celui qu'elle avait adoré malgré ses fautes et qu'elle regrettait amèrement, des obsèques princières. Octave, désormais marquis de Beaulieu, et le duc de Bligny, son frère d'adoption, conduisirent le deuil, entourés par la plus vieille noblesse de France. Et le soir, quand ils rentrèrent dans l'hôtel sombre et muet, ils trouvèrent la marquise et Claire, vêtues de noir, qui les attendaient pour les consoler et les remercier de la journée et douloureuse tâche qu'ils venaient de remplir. Puis la marquise s'enferma dans sa chambre avec son fils pour lui parler de l'avenir. Et Gaston alla avec Claire au jardin.

L'ombre descendait sous les grands arbres. C'était une belle soirée d'été, l'air était chargé du parfum des fleurs. Les deux jeunes gens marchaient lentement et sans parler autour de la pelouse. Ils suivaient l'un et l'autre leur pensée. D'un commun accord, ils s'arrêtèrent et s'assirent sur un banc de pierre. Un jet d'eau chantait dans le bassin de marbre à leurs pieds, et son murmure monotone berçait leur rêverie.

Gaston soudain rompit le silence, et, parlant vite comme quelqu'un qui s'est trop longtemps contenu, il exprima à Claire, avec une profonde sensibilité, son chagrin d'avoir perdu l'homme excellent qui lui avait servi de père. Il y avait en lui une émotion qu'il était impuissant à contenir. Ses nerfs avaient été trop cruellement tendus toute la journée. Une faiblesse de tout son être le livrait à l'émotion poignante de l'heure présente. Et, malgré lui, ne pouvant retenir ses larmes, il se mit à sangloter.

Puis, laissant tomber sa tête alourdie dans les mains brûlantes de Claire, il s'écria:

—Va, je n'oublierai jamais ce que les tiens ont été pour moi. Quoiqu'il m'arrive dans la vie, tu me trouveras toujours près de toi. Je t'aime tant!

Et il répétait au travers de ses sanglots: Je t'aime! je t'aime!....

Claire releva doucement la tête de Gaston, rougissant et presque honteux de son abandon, et le regardant profondément, avec un doux sourire:

—Moi aussi, je t'aime! dit-elle.

Gaston, éperdu, poussa un cri: Claire! lèvres, et avec la solennité d'un engagement, elle effleura d'un baiser le front du jeune duc. Puis lentement ils se levèrent, et appuyés l'un sur l'autre, ils reprirent en silence leur marche autour de la pelouse. Ils ne songeaient plus à parler. Ils écoutaient leur cœur.

Le lendemain, Octave de Beaulieu commença son droit et Gaston entra au ministère des affaires étrangères. Le gouvernement républicain cherchait alors à s'attacher les grands noms de l'aristocratie pour rassurer l'Europe, qui voyait avec des yeux inquiets la démocratie triomphante. Le jeune duc avait été attaché au cabinet de M. Decazes, et semblait promis au plus brillant avenir diplomatique.

Très lancé dans le monde, il y avait produit une vive sensation par l'élégance de sa tournure, la grâce de son visage et le charme de sa conversation. Recherché par les mères de famille, il était resté indifférent aux avances qui lui avaient été faites. Ses yeux étaient fermés à tout ce qui n'était point Claire. Et ses meilleures soirées étaient celles qu'il passait dans le petit salon de sa tante, à regarder sa cousine, travaillant la tête penchée sur sa broderie. La lumière faisait étinceler les boucles folles qui frisaient sur sa nuque ronde. Et Gaston restait silencieux et recueilli, dévorant des yeux ces cheveux d'or, qu'il eût voulu baiser dévotement. A dix heures, il prenait congé de la marquise, serrait fraternellement la main de Claire et s'en allait dans le monde, danser jusqu'au matin.

L'été toute la maison s'envolait en Normandie, dans une propriété de la marquise. Car, fidèle à la rancune de son mari, celle-ci n'était point encore retournée à Beaulieu. Là, Gaston était complètement heureux: il courait les bois à cheval avec Octave et Claire, ivre d'air pur, tandis que la marquise fouillait les archives de la famille pour trouver de nouveaux documents relatifs au procès d'Angleterre.

Il s'agissait d'une somme considérable léguée à M. de Beaulieu par testament. Les Anglais avaient contesté le legs et les solliciteurs des deux parties engagées dans la cause, comme des rats dans un fromage, s'enrichissaient en faisant durer les hostilités. Le procès que le marquis avait commencé par amour-propre, sa veuve l'avait continué par intérêt. Car la fortune de M. de Beaulieu avait été gravement compromise par ses folies, et l'héritage d'Angleterre représentait le plus clair du patrimoine des deux enfants. La fortune personnelle de la marquise était belle et solide, mais suffisait seulement aux charges très lourdes de la vie commune. Mme de Beaulieu s'était donc faite plaideuse, quoiqu'elle eût horreur de la chicane, pour défendre la fortune de Claire et d'Octave. Et plongée dans les paperasses, en correspondance continuelle avec les hommes de loi, elle était devenue d'une belle force sur le code de procédure.

Elle avait une confiance absolue dans l'issue du débat. Les siens prolongeaient en sécurité, et Claire était considérée comme devant apporter deux millions à celui qui serait assez heureux pour lui plaire. Elle avait déjà été demandée en mariage, et par des prétendants de haute naissance et de grande fortune. Elle avait refusé. La marquise, inquiète, avait questionné sa fille, et Claire, sans hésiter, avait appris à sa mère qu'elle était fiancée au duc de Bligny.

Mme de Beaulieu avait été médiocrement satisfaite de ces accordailles. Outre qu'elle avait sur les mariages entre cousins des idées fort arrêtées, elle jugeait Gaston avec une pénétration singulière. Elle le voyait léger, passionné et inconstant, très capable d'aimer ardemment, incapable d'aimer fidèlement. Elle ne voulut cependant pas chercher à influencer sa fille. Elle connaissait le caractère étrangement ferme de Claire et savait que rien ne pourrait la décider à rompre un engagement librement contracté. De plus, au fond d'elle-même, la marquise était flattée d'une alliance qui faisait rentrer dans sa famille le beau nom de Bligny qu'elle avait abandonné, elle, en se mariant. Elle fit donc bon accueil à son neveu. Et ne pouvant le traiter mieux qu'elle n'avait fait jusque là, elle continua à voir en lui un véritable fils.

Sur ces entrefaites le duc fut nommé secrétaire à l'ambassade de Saint-Pétersbourg. Et d'un commun accord on résolut de faire le mariage au premier congé que le jeune diplomate obtiendrait. Le premier congé fut donné au bout de six mois. Gaston arriva à Paris, mais pour huit jours seulement. Il était chargé d'une mission confidentielle que l'ambassadeur n'avait pas voulu livrer au hasard des dépêches chiffrées.

Huit jours! Pouvait-on en conscience se marier en huit jours? Ce n'était même pas un délai assez long pour que les bans fussent régulièrement publiés. Le jeune duc fut tendre pour Claire, mais avec une nuance de légèreté qui contrastait avec sa pieuse tendresse d'autrefois.

Depuis son départ, Gaston avait fréquenté la société russe, la plus corrompue qu'il y ait au monde. Et il revenait avec des idées toutes particulières sur l'amour. L'expression de son visage même n'était modifiée comme les sentiments de son cœur. Ses traits s'étaient marqués et durcis. Il y avait comme une nuance de débauche sur son front autrefois si pur. Claire ne vit pas, ou ne voulut pas voir ces changements. Elle avait voué au duc une tendresse inaltérable. Et puis elle avait confiance dans le gentilhomme et attendait. Les lettres d'abord fréquentes de Gaston, devinrent plus rares. C'étaient toujours des protestations passionnées. Il souffrait cruellement, à l'entendre, des retards apportés à son bonheur. Mais il ne parlait plus de revenir. Et deux ans s'écoulèrent depuis son départ.

A la demande de sa fille, Mme de Beaulieu avait fermé ses salons pendant les deux hivers qui venaient de s'écouler. La fiancée voulait vivre dans la retraite pour couper court aux sollicitations des prétendants qui ne se décourageaient pas. Octave continuait son droit, et la marquise se plongeait de plus en plus dans les paperasses de son interminable procès.

Quand le printemps revint, par un de ces caprices qui lui étaient familiers, Claire désira aller visiter cette terre de Beaulieu, que son père, pendant sa vie, avait mise en interdit. La marquise, incapable de résister à sa fille, et jugeant utile de la distraire, consentit à ce déplacement.

Et c'est ainsi que par une belle journée d'octobre, le jeune marquis, tout fraîchement reçu licencié, avait été rencontré le fusil sur l'épaule, accompagné de son épagneul marron, dans les bras de M. Derblay.

II

A l'heure où le jeune marquis revenait lourdement chargé vers le château, Mme de Beaulieu et Claire, assises dans le grand salon, jouissaient de la fin de cette belle journée. Par les larges portes-fenêtres ouvertes sur le perron, le soleil entrait à flots, faisant étinceler l'or bruni des cadres, entre les larges bordures desquelles les ancêtres se dressaient souriants ou graves dans leurs costumes de cérémonie. Le mobilier Louis XVI en bois sculpté peint en blanc et rehaussé de filets vert d'eau, était recouvert d'une tapisserie au petit point, représentant les métamorphoses d'Ovide. Un large paravent bas, tendu en velours de Gênes, entourait la bergère profonde dans laquelle la marquise était installée, tricotant avec une grande attention des capelines de laine pour les petits enfants du village.

Madame de Beaulieu avait alors dépassé la quarantaine. Son visage grave et doux était couronné par une chevelure déjà presque blanche, qui lui donnait un grand air de noblesse. Ses yeux noirs pleins de mélancolie semblaient encore humides des larmes secrètes qu'ils avaient versées. Mince et fluette, la marquise était de santé délicate, et prenait toutes sortes de précautions. Par cette chaude journée, un grand châle était étendu sur ses genoux, protégeant contre l'air vif, ses petits pieds que, par une coquetterie persistante, elle chaussait de mules légères en satin noir.

Enfoncée dans un large fauteuil, la tête abandonnée sur le dossier de tapisserie, les mains pendantes et inertes, Claire les yeux perdus dans le ciel, regardait, sans le voir, l'admirable horizon qui s'ouvrait devant elle. Depuis une heure elle était là immobile, silencieuse, se laissant baigner par le soleil, qui faisait resplendir ses cheveux blonds comme une auréole de vierge.

Depuis quelques instants, la marquise regardait sa fille avec inquiétude. Un triste sourire avait erré sur ses lèvres, et pour attirer l'attention de Claire, elle avait remué avec affectation la corbeille qui contenait ses pelotons de laine, accompagnant ce mouvement de: hem! hem! significatifs. Mais la jeune fille, insensible à ces appels indirects, était restée immobile, poursuivant sa pensée avec une ténacité implacable. La marquise, dépitée, posa alors son ouvrage sur la table et, se relevant dans sa bergère, elle dit avec un léger accent de gronderie:

—Claire.... Claire....

Mlle de Beaulieu ferma un instant les yeux, comme pour dire adieu à son rêve, et sans bouger la tête, levant seulement jusqu'aux bras du fauteuil ses belles mains blanches:

—Ma mère? répondit-elle.

—A quoi penses-tu?

Claire resta un instant silencieuse. Un pli creusa son front. Puis, faisant un effort sur elle-même, d'un air calme:

—Je ne pensais à rien, mère, reprit-elle, cet air tiède m'avait engourdie.... Pourquoi m'avez-vous appelée?

—Pour que tu me parles, dit la marquise avec une nuance d'affectueux reproche, pour que tu ne restes pas ainsi muette et absorbée.

Il y eut un instant de silence. Claire avait repris sa pose abandonnée. La marquise, penchée en avant, avait rejeté son châle sans souci de l'air frais. Mlle de Beaulieu, se tournant lentement vers sa mère, lui montra son beau visage triste. Et comme reprenant tout haut la suite des pensées qu'elle agitait auparavant tout bas:

—Combien y a-t-il de temps, fit-elle, que nous n'avons reçu de lettres de Saint-Pétersbourg?

La marquise hocha la tête, semblant dire: Je savais bien de quoi il s'agissait. Et d'une voix qu'elle tâchait de rendre calme:

—Il y a deux mois environ.

—Deux mois! oui! répéta Claire avec un douloureux soupir.

Pour cette fois la marquise perdit tout à fait patience, et se levant brusquement, elle vint s'asseoir près de la fenêtre, en face de sa fille, et lui prenant la main:

—Mais voyons, pourquoi penser sans cesse à cela, et se torturer l'esprit?

—A quoi voulez-vous que je pense, dit Claire avec amertume, sinon à mon fiancé? Et comment ne me torturerais-je pas l'esprit, comme vous dites, pour trouver les motifs de son silence?

—J'avoue, reprit la marquise, qu'il est difficile de l'expliquer. Le duc de Bligny, mon neveu, après avoir passé huit jours auprès de nous, l'an dernier, est reparti en promettant de revenir à Paris pendant l'hiver. Il a d'abord écrit que des complications politiques le retenaient à son poste. Puis, il a prétexté que l'hiver étant fini, il attendait l'été pour rentrer en France. L'été est venu, mais le duc ne vient pas. Voici l'automne, et Gaston ne donne même plus de prétextes. Il ne prend pas seulement la peine de nous écrire. Admettons qu'il n'y ait de sa part que de la négligence. C'est déjà trop! Ma fille, tout dégénère: les hommes de notre monde eux-mêmes ne savent plus être polis.

Et la marquise redressa sa tête blanche, qui lui donnait un air de ressemblance avec les grandes dames poudrées qui souriaient tout autour du salon, dans leurs beaux cadres de portraits de famille.

—Cependant, s'il était malade? hasarda Claire, déjà entraînée à défendre celui qu'elle aimait. S'il était dans l'impossibilité de donner de ses nouvelles?

—C'est inadmissible, reprit sans pitié la marquise, on nous aurait prévenues de l'ambassade. Sois sûre qu'il est en parfait état, qu'il est vermeil et joyeux et qu'il a conduit tout l'hiver le cotillon, dans la haute société de Saint-Pétersbourg.

Une crispation nerveuse altéra le visage de Claire. Elle pâlit, comme si tout le sang de ses veines avait reflué vers son cœur. Puis s'efforçant de sourire:

—Il m'avait tant promis de venir passer l'hiver à Paris; et je me faisais une si grande fête de me retrouver dans notre monde avec lui. J'aurais triomphé de ses succès. Il se serait peut-être aperçu des miens. Il faut avouer, ma mère, qu'il n'est pas jaloux. Et cependant il aurait sujet de l'être. Partout où nous sommes allées, j'ai été fort entourée. Ici même, dans ce désert de Beaulieu, les adorations n'ont pas cessé, et jusqu'à notre voisin, le maître de forges, qui s'en mêle....

—M. Derblay?

—Monsieur Derblay, oui, ma mère. Dimanche, à la messe, vous n'avez pas remarqué cela, vous êtes trop pieuse, je lisais mes prières à côté de vous, mais sans savoir pourquoi, je me sentais gênée. Une force plus puissante que ma volonté attirait mon attention. Malgré moi, je me détournai, je levai les yeux, et dans l'ombre d'une chapelle, je vis M. Derblay incliné.

—Il priait.

—Non, ma mère, il me regardait. Nos yeux se rencontrèrent et je lus dans les siens comme une muette invocation. Je baissai la tête et m'efforçai de ne plus me tourner de son côté. A la sortie, je le trouvai sous le porche qui attendait. Il n'osa pas m'offrir l'eau bénite. Il s'inclina profondément, nous passâmes, et je sentis son regard qui me suivait. Il paraît que c'est la première fois de l'année qu'on le voit à la messe.

[illegible] se leva, et retournant à [illegible] dans laquelle elle s'enfonça [illegible]

[illegible] compteras pour le salut de son âme, à ce garçon. Au lieu de s'éclaire des yeux blancs, il devrait bien nous dédommager des empiètements auxquels il s'est livré sur nos limites. Je le trouve assez plaisant avec ses invocations muettes. Et il faut que tu sois bien désœuvrée pour t'occuper des soupirs de ce batteur de fer, qui nous rendra sourds au de ses marteaux.

—Ma mère, les hommages de M. Derblay sont respectueux, et je n'ai pas lieu de m'en plaindre. Je ne vous parle du maître de forges que parce qu'il fait nombre avec les autres. Enfin le cœur de la femme est changeant, dit-on..... Le duc n'est pas là pour défendre son bien.... Et moi, le rôle de Pénélope attendant perpétuellement le retour de celui qui n'arrive pas, pourrait finir par me lasser. Gaston devrait se dire tout cela..... Mais il ne se le dit pas. Et je reste toute seule patiente, fidèle....

—Et tu as bien tort! s'écria la marquise avec vivacité. Moi, si j'étais à ta place....

—Non, ma mère, interrompit Mlle de Beaulieu avec une fermeté grave, je n'ai pas tort, et je n'ai aucun mérite à faire ce que je fais, car j'aime le duc de Bligny.

—Tu l'aimes! reprit la marquise, ne pouvant dissimuler son irritation. Comme tu es toujours exagérée! Faire d'une amitié d'enfance, un amour profond; d'un lien de parenté, une chaîne indestructible! Gaston et toi vous avez grandi l'un près de l'autre. Tu as cru que cette communauté d'existence devait se perpétuer et que tu ne pouvais pas être heureuse sans le duc.... Folies que tout cela, mon enfant!

—Ma mère! s'écria Claire.

Mais la marquise était lancée et l'occasion qui lui était offerte de soulager son cœur était trop belle pour qu'elle la laissât échapper.

—Tu te fais de grandes illusions sur le duc. Il est léger, frivole. Il a, tu le sais, des habitudes d'indépendance qu'il ne pourra pas corriger. Et j'entrevois beaucoup de déceptions pour toi, dans l'avenir. Tiens! Veux-tu le fond de ma pensée? Je ne verrai pas sans inquiétude ce mariage se faire!

(A continuer.)